

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°174 - début octobre 2015

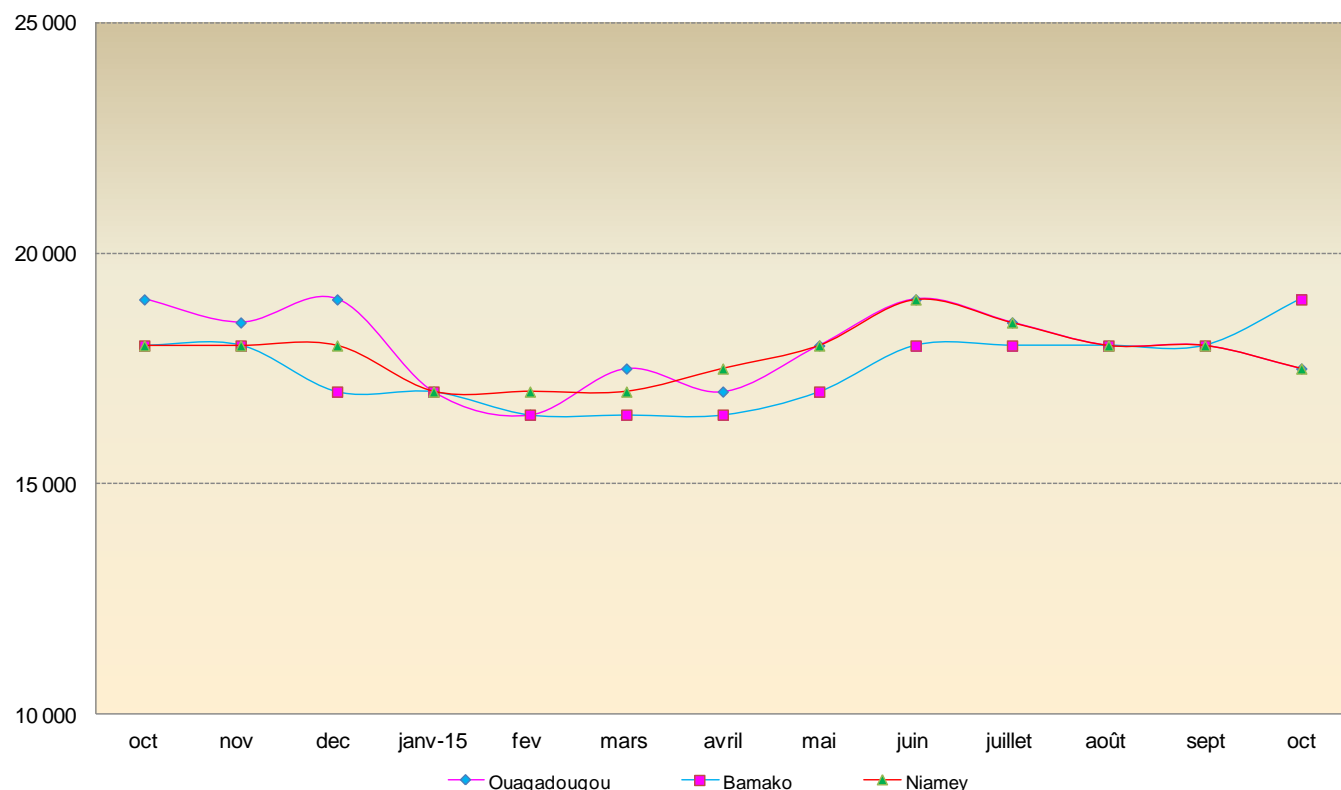
Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU BURKINA POUR LE MIL, A LA STABILITE AU NIGER AU MALI, AVEC TOUTEFOIS, QUELQUES CAS DE HAUSSE POUR LE MAÏS, DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 Kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du prix du mil début octobre 2015 :

Prix par rapport au mois passé (septembre 2015) :

-3% à Ouaga, +6% à Bamako, -3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (octobre 2014) :

-8% à Ouaga, +6% à Bamako, -3% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (octobre 2010 – octobre 2014)

-13% à Ouaga, +2% à Bamako, -15% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	17 000	15 500	16 000
Maradi	Grand marché	44 000	15 000	15 000	19 000
Dosso	Grand marché	43 000	17 500	18 000	21 500
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	21 000	21 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	21 000	21 000	20 000
Niamey	Katakoto	38 000	17 500	16 000	18 500

Commentaire général : début octobre, la tendance générale des prix est à la stabilité, voire à la baisse pour le mil sur certains marchés. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Maradi (-6%), à Dosso et Tillabéry (-5%) et à Niamey (-3%), ii) pour le **sorgho** à Tillabéry (-5%) et iii) pour le **maïs** à Agadez (-17%) et à Zinder (-14%). Toutefois, quelques hausses ont été enregistrées sur certains marchés i) pour le **riz** à Dosso (+2%), ii) pour le **maïs** à Niamey (+6%) et à Dosso (+2%).

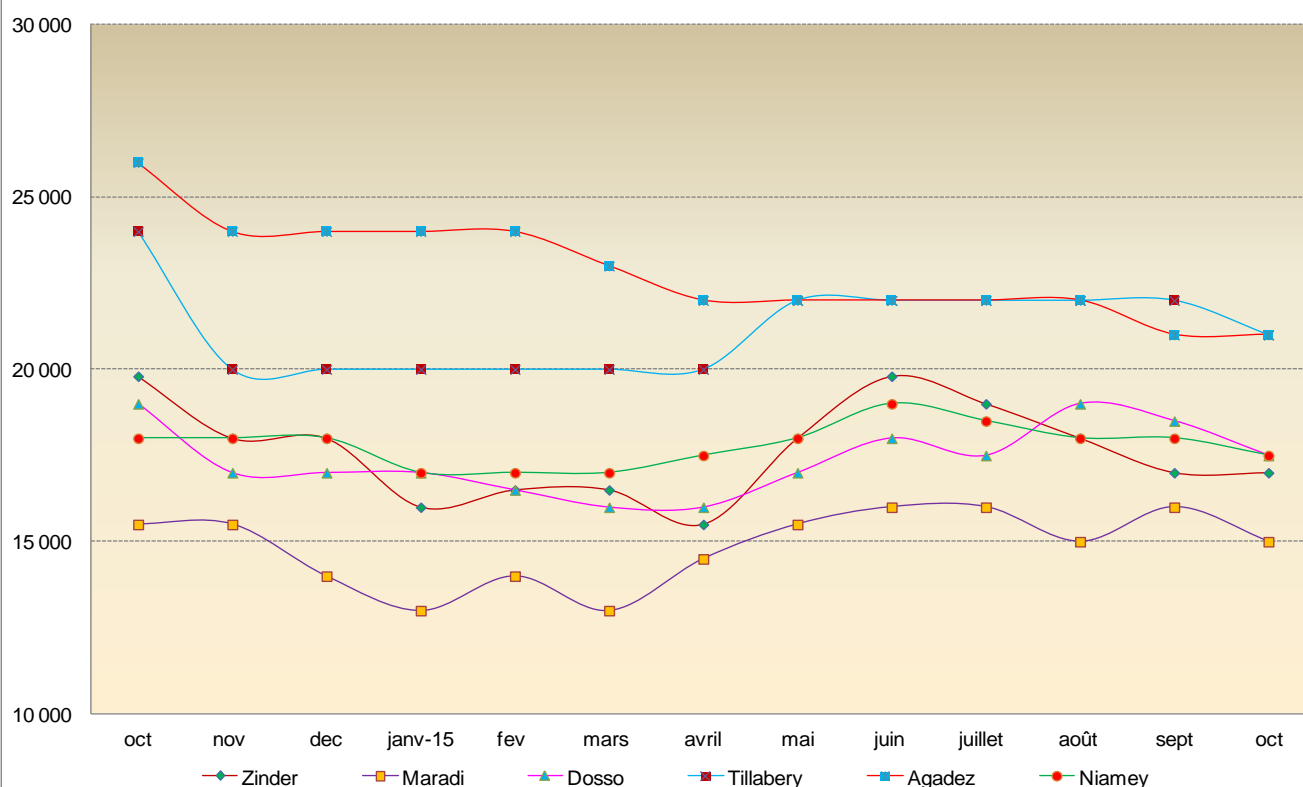
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une légère hausse à Dosso et une stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, une stabilité à Zinder et Agadez, une baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, une baisse à Tillabéry et une stabilité sur les autres marchés, et enfin iv) pour le **maïs**, une stabilité à Maradi et Tillabéry, une baisse à Zinder et Agadez et une hausse à Niamey et Dosso.

Comparés à début octobre 2014, les prix sont en baisse ou stables pour toutes les céréales, sauf pour le **riz** à Dosso (+8%) et à Niamey (+6%), pour le **sorgho** à Dosso (+6%) et à Maradi (+3%) et pour le **maïs** à Dosso (+43%), à Niamey (+23%), à Maradi (+19%) et à Tillabéry (+5%). Pour le **mil**, la baisse varie de -3% à Maradi et Niamey, et jusqu'à -19% à Agadez ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -5% à Tillabéry jusqu'à -35% à Zinder ; pour le **maïs**, les baisses sont de -20% à Zinder et -17% à Agadez.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf sur ceux de Dosso (+6% pour le **riz** et +14% pour le **maïs**) et de Tillabéry (+1% pour le **sorgho**). Les baisses varient de -6% à -18% pour le **mil**, de -8% à -27 % pour le **sorgho**, de -5% à -27 % pour le **maïs** et de -1% à -3% pour le **riz**.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le riz et le maïs et baisse pour le mil et le sorgho.

Niamey : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et hausse pour le maïs.

Dosso : stabilité pour le sorgho, baisse pour le mil et hausse pour le riz et le maïs.

Agadez : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Zinder : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Maradi : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	40 000	33 000	19 000	17 000	16 500
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	20 000	19 000	19 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	17 500	16 000	15 000
Ségou	Ségou centre	37 500	35 000	17 500	17 500	17 500
Mopti	Mopti digue	37 500	34 000	18 000	17 500	15 500
Gao	Parcage	40 000	36 000	17 500	17 500	-
Tombouctou	Yoobouber	34 000	30 000	22 500	25 000	25 000

Commentaire général : début octobre, en cette période de fin de soudure, le marché observe paradoxalement quelques mouvements de hausse même si la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité. Les hausses ont été enregistrées : i) pour le **maïs** à Kayes (+15%) et à Sikasso (+7%), ii) pour le **mil** à Sikasso (+13%) et à Bamako (+6%), et enfin iii) pour le **riz local** à Mopti (+7%) et à Bamako (+3%). Ailleurs, les prix des produits restent stables.

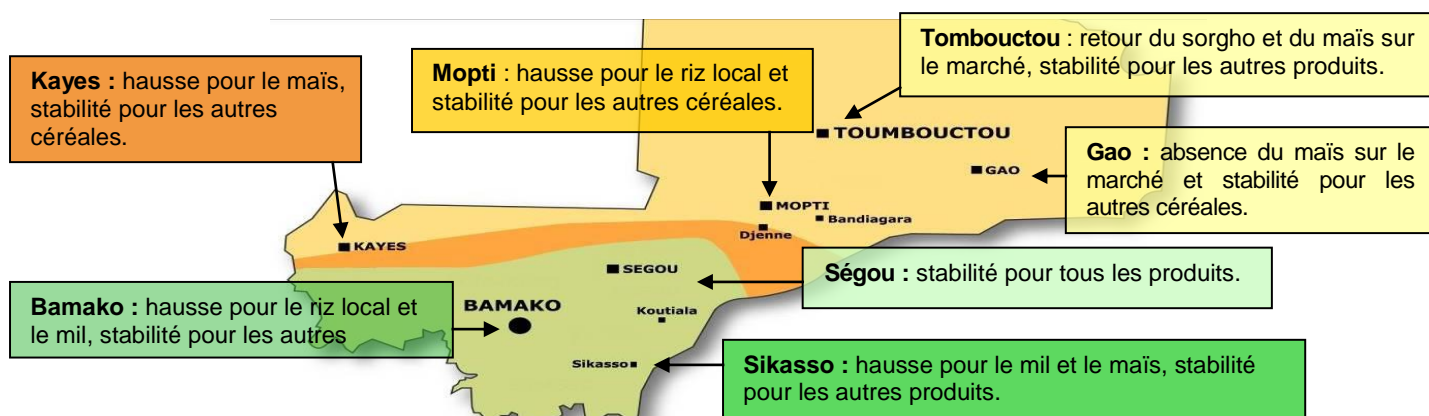
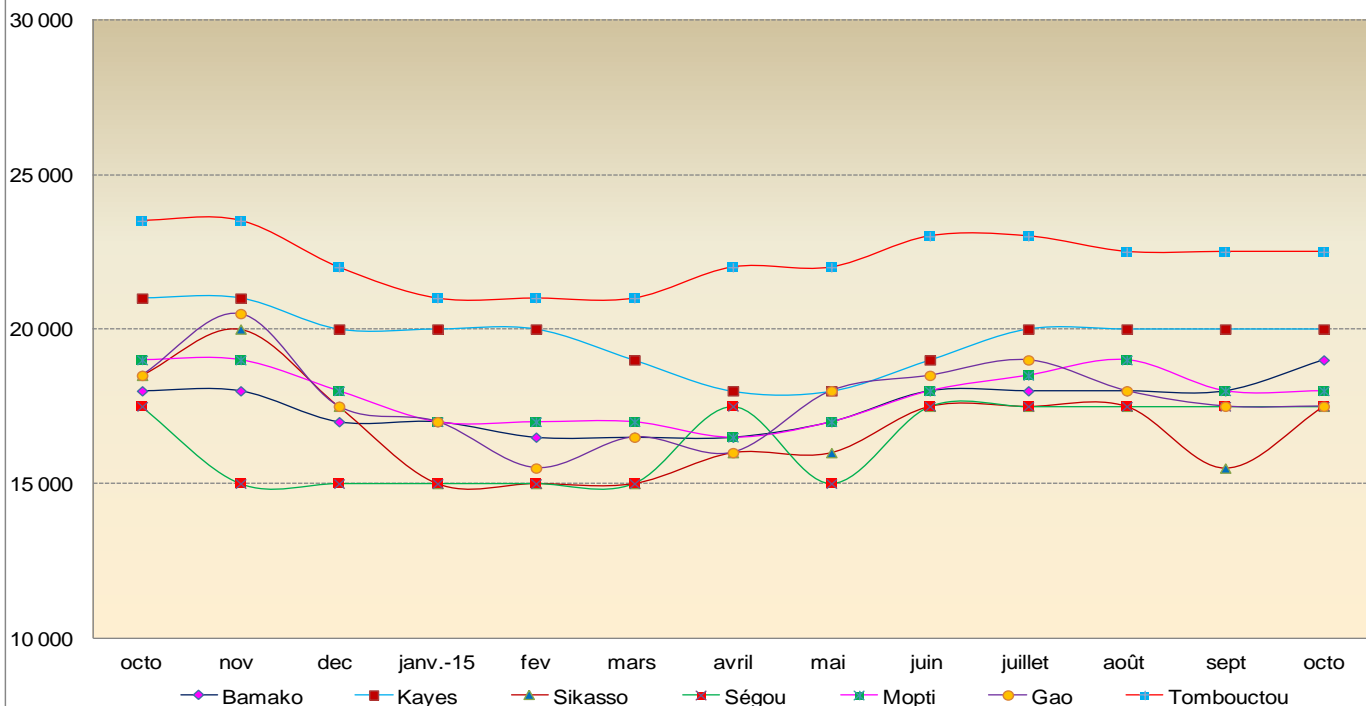
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Tombouctou reste le marché le moins cher pour le **riz local**, Kayes et Tombouctou les moins chers pour le **riz importé**, Sikasso, Ségou et Gao les moins chers pour le **mil**, Sikasso, le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**.

Comparés à début octobre 2014, les prix sont globalement en hausse sauf pour le **mil** (-5% à Sikasso, Mopti, Kayes et Gao, -4% à Tombouctou et stable à Ségou). Les hausses sont observées pour : i) le **riz local** à Bamako et Mopti (+14%), à Gao (+11%), à Ségou (+10%), à Sikasso (+6%) et à Kayes (+5%), ii) le **riz importé** à Ségou (+17%), à Gao (+9%), à Kayes (+5%) et à Sikasso (+3%), iii) le **sorgho**, à Sikasso (+7%), à Bamako et Kayes (+6%) et à Ségou et Mopti (+3%), et iv) le **maïs** à Kayes (+31%), à Bamako (+27%), à Sikasso (+25%), à Ségou (+17%), et à Mopti (+3%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse sauf pour le **mil** à Gao (-8%), à Sikasso (-7%), à Mopti (-6%), à Kayes et Tombouctou (-3%) et à Ségou (-1%), pour le **sorgho** à Gao (-4%) et à Mopti (-2%), pour **maïs** à Mopti (-6%) et pour le **riz importé** à Tombouctou (-7%). Ailleurs, les prix sont en hausse : i) pour le **riz local**, de +2% à Tombouctou à +14% à Ségou, ii) pour le **riz importé** de +1% à Bamako à +13% à Ségou, iii) pour le **mil** de +2% à Bamako, iv) pour le **sorgho** de +1% à Bamako et Ségou à +10% à Sikasso, et enfin v) pour le **maïs** de +8% à Bamako à +17% à Sikasso.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

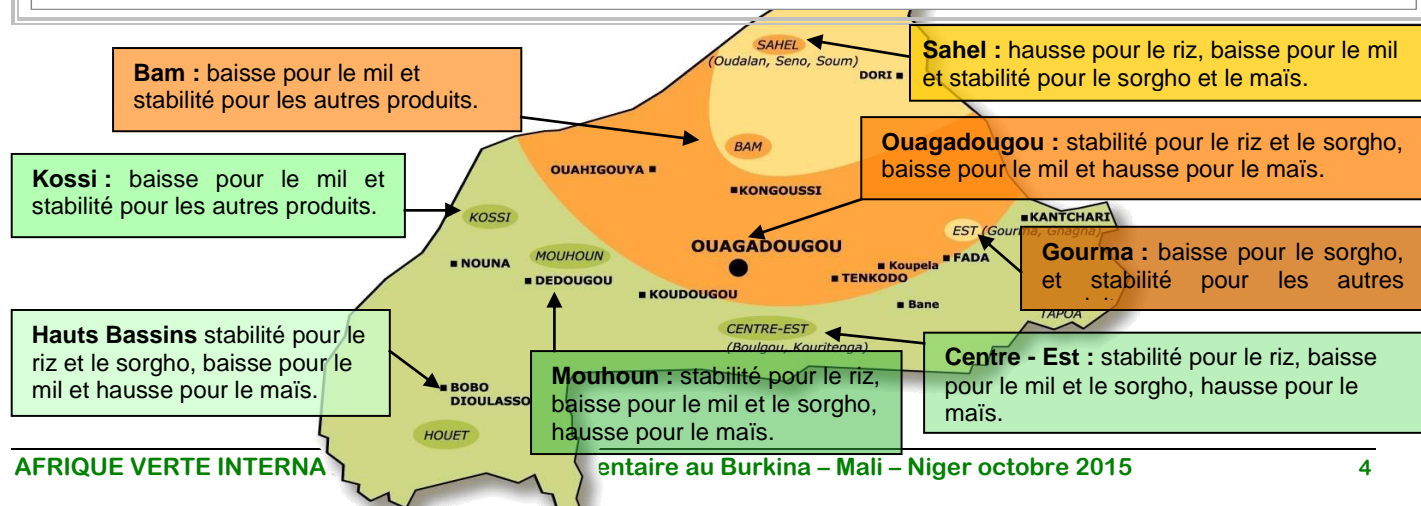
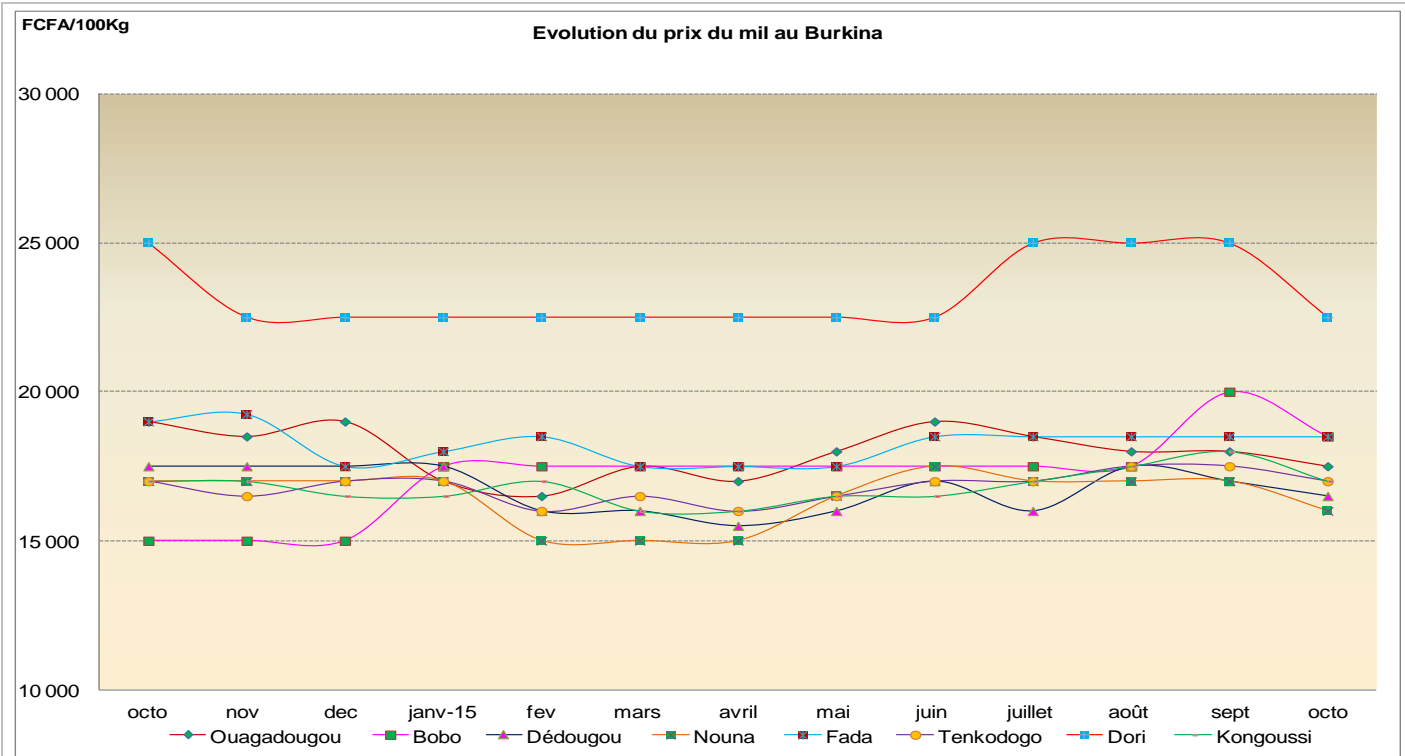
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 500	15 000	17 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	18 500	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 500	14 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 000	14 500	14 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	16 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	14 000	18 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	17 000	17 000	17 000

Commentaire général : début octobre, la tendance générale des prix est à la stabilité pour le riz et le sorgho, à la baisse pour le mil et à la hausse pour le maïs. Les hausses ont été observées i) pour le **maïs** à Tenkodogo (+20%), Ouagadougou (+17%), Bobo et Dédougou (+7%), ii) pour le **riz** à Dori (+6%). Les baisses ont été enregistrées i) pour le **mil** à Dori (-10%), Bobo (-8%), Nouna et Kongoussi (-6%) et à Ouagadougou, Dédougou, Tenkodogo (-3%), et ii) pour le **sorgho** à Tenkodogo (-13%), Dédougou (-10%) et Fada (-3%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil** et le **maïs**, Dédougou et Tenkodogo pour le **sorgho**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début octobre 2014, les prix sont globalement stables ou en baisse pour le **riz** et pour le **mil** (sauf à Bobo +23%) et en hausse pour le **sorgho** (sauf à Dori, -11%, à Tenkodogo -7% et à Ouagadougou -3%) et pour le **maïs**. Pour le **mil**, les baisses varient de -3% à Fada et jusqu'à -10% à Dori. Pour le **sorgho**, les hausses varient de +3% à Kongoussi jusqu'à +40% à Ouagadougou. Le **riz** est en hausse de +6% à Ouagadougou et Dori, en baisse à Kongoussi (-3%) et stable ailleurs.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le **mil** et le **sorgho**, sauf sur les marchés de Dori (+8% pour le sorgho) et de Fada (+5% pour le sorgho). Pour le **riz**, les prix sont en baisse à Ouagadougou (-4%) et Kongoussi (-2%), stables à Fada et Tenkodogo, en hausse sur les autres marchés (de +3% à Bobo à +9% à Dédougou et Nouna). Le prix du **maïs** est stable à Kongoussi, en baisse à Fada (-9%) et à Nouna (-6%) et en hausse sur les autres marchés (de +4% à Bobo à +19% à Tenkodogo).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début octobre, la situation alimentaire reste globalement calme à la faveur des actions d'atténuation entreprises par l'Etat et les partenaires, de la bonne disponibilité des céréales sur les marchés avec des prix relativement stables, et de la bonne allure de la campagne agricole qui s'achève avec un certain optimisme.

Agadez : dans l'ensemble, la situation alimentaire reste calme dans la région. Cela s'explique par la bonne allure de la campagne d'hivernage 2015 au niveau de l'ensemble des communes de la région, mais aussi par l'apport considérable de l'activité d'orpaillage en termes de revenus pour les ménages. Aussi, on note une forte disponibilité des céréales et autres produits alimentaires sur le marché d'Agadez grâce à la mise en vente des stocks commerçants et une stabilité des prix des céréales.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur le marché et une tendance à la stabilité des prix. On observe le nouveau mil sur certains marchés. La situation alimentaire est renforcée par la consommation des légumineuses issues de la récolte 2015 (niébé, voandzou, etc.).

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés et une stabilité des prix. La situation est renforcée par la récolte et la mise en marché des légumineuses.

Tillabéry : la situation alimentaire est jugée globalement normale dans la région. Certes, les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales locales et importées mais le début de récolte du mil et des légumineuses renforce la situation alimentaire des ménages.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région où la récolte du mil est observée dans plusieurs localités. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en légumineuses et céréales et en tubercules importés des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

En dépit de quelques cas de hausse de prix observés sur certains marchés, la situation alimentaire demeure satisfaisante. L'approvisionnement des marchés reste moyen et est marquée par une baisse saisonnière de l'offre. Les disponibilités céréalières restent renforcées par les ventes d'intervention de l'OPAM et les nouvelles récoltes de riz de contre-saison et autres cultures hâtives comme le maïs, le fonio, les tubercules et légumineuses. Les aliments actuellement consommés restent conformes aux habitudes alimentaires des populations.

Bamako : en dépit de la hausse du prix du mil, la situation alimentaire reste globalement normale. L'offre en céréales est renforcée par les tubercules en provenance du sud du pays et les récoltes des variétés hâtives de maïs.

Kayes : la situation alimentaire reste normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont moyennes à faibles. Le SNS est en baisse, évalué à 1.967,4 tonnes de mil/sorgho. Le SIE est de 161 tonnes en vente à 160.000 FCFA/tonne dans la région.

Sikasso : la situation alimentaire est satisfaisante dans la zone. Elle reste marquée par une bonne disponibilité en maïs, légumineuses et tubercules issus de la campagne en cours.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par un approvisionnement moyen des marchés en céréales et une stabilité générale des prix. Les aliments consommés restent conformes aux habitudes alimentaires.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une disponibilité physique de céréales sur les marchés et une stabilité des prix, hormis le riz local en hausse. Toutefois, les stocks alimentaires familiaux restent faibles.

Gao : soutenue par l'Etat et ses partenaires avec les distributions alimentaires, la situation alimentaire connaît une certaine amélioration et les prix restent stables. Les disponibilités alimentaires sont jugées suffisantes pour les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire est moyenne dans l'ensemble. Elle est marquée par une légère amélioration des disponibilités céréalières à la faveur des distributions de l'Etat et des partenaires, mais aussi grâce à une légère amélioration du trafic.

APROSSA – Burkina

Début octobre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité moyenne des céréales sur les marchés qui restent approvisionnés par les stocks commerçants. Le prix du maïs connaît une hausse sur certains marchés. Le niveau des stocks paysans est jugé moyen à faible dans certaines régions. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire est satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des produits agricoles sur le marché, renforcée par la présence d'autres produits tels que les ignames, les arachides et les patates.

Gourma : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les ménages arrivent à assurer les repas quotidiens. La présence des produits frais (maïs, tubercules, gombo, etc.) contribue non seulement à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles, mais leur procure également des revenus substantiels. On note de plus en plus l'arrivée de produits maraichers sur les marchés.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. On note néanmoins une hausse importante (+20%) du prix du maïs s'expliquant par une baisse de l'offre face à une demande relativement forte. La situation alimentaire est renforcée par l'action des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. La consommation alimentaire des ménages ruraux est normale avec la prise de 2 repas par jour. Les stocks des ménages restent à un niveau moyen. A cela s'ajoutent les revenus monétaires non agricoles (sites aurifères, petit commerce, artisanat, etc.). Bien qu'ils soient les plus élevés, les prix actuels des céréales sont à la portée des populations. Zone d'élevage par excellence, les populations de cette région tirent des revenus substantiels au regard de l'évolution du marché à bétail.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Le niveau des stocks céréalières des ménages est faible. Toutefois, les activités au niveau des boutiques témoins de la SONAGES et les appuis des partenaires humanitaires renforcent la situation dans la plupart des localités.

3- Campagne agricole

Niger

Situation pluviométrique : la troisième décade du mois de septembre 2015 a été caractérisée par quelques faibles précipitations enregistrées par endroit dans les régions de Tillabéry, Dosso, Tahoua, Maradi et Zinder. Le cumul pluviométrique saisonnier au 30 septembre 2015, oscille entre 310 et 806 mm sur la majeure partie de la zone agricole du pays. Par rapport à la moyenne établie sur la période 1981-2010, ce cumul est excédentaire sur 50% de ces postes.

Situation phénologique des cultures : elle varie de la manière suivante :

- pour le mil, de la levée avancée à la maturité et à dominance grenaison- maturité ;
- pour le sorgho, de la levée avancée à la maturité, prédominance de la nouaison- floraison ;
- pour les cultures de rente (niébé et arachide), leurs stades varient de la levée avancée à la maturité observée dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry, Niamey et Zinder.

Situation phytosanitaire générale : elle a été marquée au cours de cette décade par :

- la persistance des attaques de sauteriaux dans les départements de Mainé-Soroa, Goudoumaria, N'Guigmi, Doutchi, Dakoro, Aguié, Bagaroua, Keita, Tchitabaraden, Tassara, Abalak, Bouza, Tahoua, Gothèye, Belbedji, Gouré, Tanout et Damagaram-Takaya ;
- la persistance des attaques de thrips, de pucerons et de ver gris sur l'oignon, le chou et le poivron dans les départements de Tchirozérine, Iférouane et Aderbissanet ;
- les attaques localisées de pucerons et de chenilles défoliatrices sur les légumineuses dans les départements de Madarounfa, Gazaoua, Bermo, Mirriah et Dungass ;
- les attaques localisées d'insectes floricoles sur le mil dans les départements de Dogondoutchi, Boboye, Falmey, Loga, Tibiri, Dosso, Dakoro, Madarounfa, Guidanroumji, Aguié, Malbaza, Bankilaré, Téra, Gothèye, Dungass et Takeita ;
- la poursuite des opérations de lutte, avec des traitements par camions contre les sauteriaux (départements de Gothèye, Belbedji, Tanout, Gouré) et des traitements par les brigades contre les divers ravageurs dans toutes les régions.

(Source : bulletin agro-hydro-météorologique décadaire n°12 - septembre 2015 > <http://goo.gl/9T5xyN>).

Mali

Après un démarrage tardif en raison d'un déficit pluviométrique, la régularité des pluies observée par la suite a permis à la campagne agricole 2015 – 2016 d'atteindre un niveau de réalisation satisfaisant. Les superficies réalisées sont supérieures à celles de l'année dernière à Kayes, Ségou, Mopti, Tombouctou, et inférieures dans les autres régions en raison de l'insuffisance et de la mauvaise répartition des pluies en début de campagne. D'autre part, des cas d'inondations de parcelles agricoles sont signalés notamment dans la région de Ségou.

Le cumul des pluies est dans l'ensemble normal à excédentaire dans la plupart des zones agricoles du pays. Toutefois, des cas de déficits pluviométriques sont à noter. Les zones agricoles ont continué de recevoir des pluies jusqu'en à la fin du mois de septembre, situation qui donne à espérer de bonnes productions agricoles. On rappellera que les objectifs de production de la campagne 2015-2016 sont de 8.005.819 tonnes de céréales pour 2.3509.000 tonnes de céréales d'excédents commercialisables.

L'activité agricole dominante est l'entretien des cultures. Le stade dominant des cultures sèches est l'épiaison, la floraison et la maturation. L'état végétatif des plants est bon dans l'ensemble.

La situation phytosanitaire est relativement calme. Toutefois, quelques manifestations des sautereaux ont été signalées dans le cercle de Diéma et Nioro avec pour l'instant des dégâts faibles. Pour plus d'infos > <http://www.essor.ml/campagne-agricole-a-diema-alerte-aux-sauteriaux.html>

L'état des pâturages est bon dans l'ensemble, de même que les conditions d'abreuvement à cause de la disponibilité de nombreux points d'eau de surface. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens.

Burkina

Début octobre, les opérations culturales restent surtout le désherbage pour les champs de sésame, le buttage, l'épandage d'engrais minéraux pour le mil, le maïs et le sorgho, et le traitement des cultures comme le niébé, le sésame, etc. Pour la plupart, les cultures sont au stade de floraison, épiaison voire à la maturité. On note un début de récolte pour certaines cultures comme les premiers semis de niébé. Pour le sésame, on assiste à la floraison pour les premiers semis. Les semis tardifs de niébé sont au stade de floraison /formation des gousses et de maturation.

La situation hydrologique est assez bonne avec un niveau de remplissage des barrages et retenues d'eau jugé faible à bon ; ce niveau facilite l'abreuvement des animaux. La situation pastorale est quant à elle acceptable dans toutes les régions grâce aux pluies tombées. D'une manière générale, la situation phytosanitaire est calme dans toutes les régions mais avec quelques cas de suspicions de maladies signalés par endroit.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

Le Gouvernement et les acteurs humanitaires poursuivent les opérations d'assistance dans toutes les régions du pays, notamment dans celle de Diffa où la situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du nord Nigéria.

L'opération de distributions gratuites de vivres par l'Etat a démarré en août et comporte deux phases de 8000 tonnes de céréales ciblant 560.000 personnes chacune. Au regard de la situation particulière dans la région de Diffa, 2000 des 8000 tonnes distribuées par l'Etat sont réservées aux populations de cette région. La même quantité est prévue pour être distribuée dans la région au cours du mois de septembre (OCHA).

Actions de développement :

- Vente de céréales à prix modérés par l'Etat pour accompagner les populations vulnérables.
- Vente de céréales dans les magasins des Banques céréalières.
- Lancement officiel le 9 septembre par le Ministre de l'Agriculture du Système Intégré d'Information Agricoles de la CEDEAO (ECOAGRIIS www.ecoagris.org), une composante du Programme d'Appui au Stockage de Sécurité en Afrique de l'Ouest.
- Coopération Niger –Japon : le gouvernement japonais a accordé au Niger une aide alimentaire pour un coût d'environ 2 milliards 450 millions de FCFA.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Poursuite des missions de suivi de la campagne agricole de la DNA, des Offices et autres structures d'appui au monde rural ;
- Dans le cadre de son projet pour la promotion d'un environnement de politique agricole propice à l'accès au marché des petits producteurs financé par l'Alliance pour une Révolution Verte en Afrique (AGRA), le Groupe d'Action Politique Marché a organisé une série d'ateliers (18-19 puis 29-30 septembre) pour améliorer les performances des associations et coopératives de producteurs dans le cadre de l'accès aux marchés et sur le système de récépissé d'entrepôt et stockage et la conservation des céréales (les normes standard). Pour plus d'infos voir > www.essor.ml/recepisse-dentreposage-agricole-loma-mene-la-sensibilisation.html
- Conférence et partage d'expériences des anciens fonctionnaires internationaux des Nations Unies et des cadres du Ministère du Développement Rural sur le développement de la filière rizicole. Pour plus d'infos voir ici > www.essor.ml/agriculture-brainstorming-sur-leconomie-du-riz.html
- Lancement par le CORAF (www.coraf.org) d'une nouvelle plateforme électronique consacrée aux semences (www.wasix.net) ; pour plus d'infos voir ici > www.essor.ml/semences-agricoles-une-plateforme-electronique-specialisee-au-service-des-acteurs.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc.) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Le Burkina Faso procédera à l'aménagement de 1027 ha de sites communautaires de petites irrigations, grâce à un financement de 4,3 milliards de FCFA de la Banque mondiale pour l'aménagement agricole au Burkina. Lire la suite ici > <http://goo.gl/xCBYaZ>
- La BOAD accorde 10 milliards de FCFA au Burkina pour la restauration, la protection et la valorisation du Lac Bam (centre-nord). Lire la suite ici > <http://goo.gl/qevXPi>
- Lancement du Projet régional d'appui au pastoralisme au sahel (PRAPS) : plus de 240 millions de dollars pour booster l'élevage dans le Sahel. Lire la suite ici > <http://goo.gl/4RHyaX>
- Inondations à Kilwin et Bissighin : Christian Aid et le réseau MARP au secours de 500 ménages. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article67158
- Campagne agricole au Nord : de bonnes récoltes en perspective. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article66878
- Production cotonnière : des haies vives pour améliorer la performance des producteurs. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article66877
- Le projet « Filets sociaux » à l'épreuve du bilan d'étape. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article66857

5- Actions menées (septembre 2015)

AcSSA – Niger

Formation :

- **Techniques de fabrication du compost** : une session tenue du 20 au 22 septembre à Say au bénéfice de 20 productrices maraichères membres de 2 groupements féminins (Ganki et Rouga). La formation a été précédée d'une dotation en petits matériels nécessaires à la réalisation de l'opération.
- **Gestion des banques d'intrants (BI)** : une session organisée du 12 au 13 Septembre à Agadez au bénéfice de 58 responsables de 15 BI de la région.
- **Atelier de Validation** du guide de sensibilisation et du manuel de formation des acteurs ruraux sur l'ordonnance sur le pastoralisme au Niger : organisé le 17 septembre à Say, l'atelier a regroupé 11 personnes : autorités locales, membres des commissions foncières départementale et communale, services techniques du développement rural et leaders locaux.

Commercialisation :

Suivi des contrats de transaction signés à la bourse internationale de Ouagadougou en juillet 2015 : transactions entre Elhaj Abdou Hassane et Madame Biba Adamou pour 50 tonnes de maïs, 3 tonnes de mil et 1 tonne de riz.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.
- Suivi et accompagnement des paysans multiplicateurs de semences.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Structuration coopérative : 3 sessions**
 - une session organisée du 11 au 12 septembre à Fatiné (Ségou) sur le processus de création des coopératives OHADA pour 28 participants dont 2 femmes (financement ICCO).
 - une session tenue du 14 au 15 septembre à Barouéli pour 28 participants dont 2 femmes et portant sur le processus de création des coopératives OHADA (ICCO)
 - une session organisée le 16 septembre à Koro sur les procédures de création d'une union de coopératives selon l'acte uniforme de l'OHADA pour 26 participants (P4P/PAM)
- **Techniques de commercialisation**
 - deux sessions organisées à Koro du 17 au 20 septembre pour 65 participants dont 3 femmes et portant sur le marketing et la vente des semences de mil et niébé (FARMSEM/ICRISAT)
- **Accès au crédit**
 - deux sessions organisées du 17 au 20 septembre à Tingoni et Boidié sur les procédures d'accès au crédit pour 57 participants dont 13 femmes (ICCO).

Commercialisation :

Vente de 825 kg de produits transformés par les UT de Mopti pour une valeur de 954.250 FCFA.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate forme <http://mali.simagri.net> ;
- Suivi du remboursement des crédits octroyés ;
- Suivi et accompagnement des coopératives semencières, pour le mil au niveau de Koutiala et Mopti, et pour le sésame à Ségou.
- Gestion des stocks de matières premières au niveau des UT et des stocks de sécurité alimentaire ;
- Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés à la bourse internationale de Ouagadougou ;
- Mise en place du dispositif organisationnel pour la nouvelle campagne de commercialisation ;
- Réalisation des études de cas auprès des OP bénéficiaires P4P.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Stratégie de mise en marché des produits des UT** : une session tenue le 11 septembre à Ouagadougou au bénéfice de 15 femmes et 2 hommes.
- **Utilisation de la Plateforme www.simagri.net** : une session organisée le 15 septembre à Dédougou pour 20 participants dont 2 femmes.

Commercialisation :

- Suivi des transactions de la Bourse internationale des produits agricoles organisée en juillet à Ouaga :
 - Transaction de 110 tonnes dont 65 tonnes de maïs blanc, 15 tonnes de mil, 30 tonnes de sorgho blanc réalisée par la société « Prestige multiservice » du Burkina, pour une valeur totale de 17 millions de FCFA.
 - Transaction de 187 tonnes de maïs blanc réalisée par la société « Prestige multiservice » du Burkina, pour une valeur de 25,5 millions de FCFA .

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique SIMAgri du Burkina.
 - Suivi et recherche de partenariat pour la plateforme SIMAgri.
 - Mise en relation des acteurs via la plateforme SIMAgri.
 - Suivi des dossiers de crédits.
 - Suivi des champs de production ordinaire de sésame.
 - Suivi des transactions de la bourse internationale de Ouaga.
 - Mission de terrain du chargé de suivi-évaluation du 13 au 18 septembre 2015 dans la région Centre Est.
- A retenir** : 10^{ème} anniversaire du Réseau des Transformatrices des Céréales du Faso (RTCF) en novembre 2015.